

DICTIONNAIRE ENCYCLOPÉDIQUE

DES

SCIENCES MÉDICALES

DIRECTEURS

A. DECHAMBRE — L. LEREBoullet

DE 1864 A 1883

DEPUIS 1886

DIRECTEUR-ADJOINT : L. HAHN

COLLABORATEURS : MM. LES DOCTEURS

ARCHAMBAULT, ANLOING, ARNOULD (J.), ARNOZAN, ARSONVAL (D'), AUBRY (J.), AXENFELD, BAILLARGER, BAILLON, BALBIANI, BALL, BARIÉ, BARTH, BAZIN, BEAUGRAND, DÉCLARD, BÉHIER, BÉNÉDIN (VAN), BERGER, BERNHEIM, BERTILLON, BERTIN-SANS, BESNIER (ERNEST), BLACHE, BLACHEZ, BLANCHARD (H.), BLAREZ, BOINET, BOISSEAU, BORDIER, BORNIUS, BOUCHACOURT, CH. BOUCHARD, BOUCHEREAU, BOUSSON, BOULAND (P.), BOULEY (H.), BOUREL-RONGIÈRE, BOURGOIN, BOURRU, BOUSIER, BOUSQUET, BOUVIER, BOYER, BRASSAC, BROCA, BROCHIN, BROUHADEL, BROWN-SÉQUARD, BRUN, BURCKER, BUSSARD, CALMEL, CAMPANA, CARLET (G.), CERISE, CHAMHARD, CHARCOT, CHARVOT, CHASSAIGNAC, CHAUVÉAU, CHAUVEL, CHÉREAU, CHERVIN, CHOUPE, CHRÉTIEN, CHRISTIAN, COLIN (L.), CORNIL, COTARD, COULIER, COURT, COYNE, DALLY, DAYAINE, DECHAMBRE (A.), DILENS, DELIOUX DE SAVIGNAC, DELORE, DELPECH, DEMANGE, DENONVILLIERS, DEPAUL, DIDAY, DOLBEAU, DUBUISSON, DU CAZAL, DUCLAUX, DUGUET, DUJARDIN-DEAUMETZ, DUPLAY (S.), DUREAU, DUTROULAU, DUVEZ, ÉLOY, ÉLY, FALRET (J.), FARABEUF, FÉLIZET, FÉRIS, FERRAND, FLEURY (DE), FOLLIN, FONSSAGRIVES, FOURNIER (E.), FRANCK-FRANÇOIS, GALTIER-BOISSIÈRE, GAREL, GAYET, GAYRAUD, GAVARRET, GERVAIS (P.), GILLETTE, GIRAUD-THELON, GODLEY, GRANCHER, GRASSET, GREENHILL, GRISOLLE, GUBLER, GUÉNIOT, GUÉRARD, GUILLARD, GUILLAUME, GUILLEMIN, GUYON (P.), HAHN (L.), HAMELIN, HAYEM, HECHT, HECKEL, HENNEGUY, HÉNOCCQUE, HERRMANN, HEYDENREICH, HOVELACQUE, HUMBERT, HUTINEL, ISAMBERT, JACQUEMIER, JUHEL-RÉNOY, KARTH, KELSCH, KIRMISSON, KRISHADER, LABDÉ (LÉON), LABDÉE, LADORDE, LABOULDÈNE, LACASSAGNE, LADREIT DE LA CHARRIÈRE, LAGNEAU (G.), LAGRANGE, LANCEREAUX, LARCHER (O.), LAYERAN, LAVERAN (A.), LAVET, LECLERC (L.), LECORCHÉ, LE DOUBLE, LEFÈVRE (ED.), LEFORT (LÉON), LIGOUET, LEGOT, LEGROS, LEGRoux, LEREBoullet, LE ROY DE MÉRICOURT, LETOURNEAU, LEVEN, LÉVY (MICHEL), LIÉGOIS, LIÉTARD, LINAS, LIOUVILLE, LITTRÉ, LONGUET, LUTZ, MAGIOT (E.), MAHÉ, MALAGUTTI, MARCHAND, MAREY, MARIE, MARTINS, MASSE, MATHIEU, MERKLEN, MERRY-DELABOST, MICHEL (DE NANCY), MILLARD, MOLLIÈRE (DANIEL), MONOD (CH.), MONTANIER, MORACHE, MORAT, MOREL (B. A.), NOSSÉ, NICAISE, NUEL, OHÉDÉNARE, OLLIER, ONIMUS, ORFILA (L.), OUSTALET, PAJOT, PARCHAPPE, PARROT, PASTEUR, PAULET, PÉCHOLIER, PERRIN (MAURICE), PETER (M.), PETIT (A.), PETIT (L.-H.), PEYROT, PICQUÉ, PINARD, PINGAUD, PITRES, POLAILLON, PONCET (ANT.), POTAIN, POZZI, RAULIN, RAYMOND, RECLUS, REGNAUD, REGNAULD, RENAUD (I.), RENAUT, RENDU, RENOU, RUTTERER, REYNAL, RICHE, RITTI, ROBIN (ALBERT), ROBIN (CH.), ROCHARD, ROCHAS (DE), ROCHFORD, ROGER (H.), ROHMER, ROLLET, ROTUREAU, ROUGET, ROYER (CLÉMENT), SAINT-CLAIRE DEVILLE (H.), SANNÉ, SANSON, SAUVAGE, SCHÜTZENBERGER (CH.), SCHÜTZENBERGER (P.), SÉDILLOT, SÉE (MARC), SERVIER, SEYNES (DE), SINÉTY (DE), SIRY, SOUBEIRAN (L.), SPILLMANN (E.), STÉPHANOS (CLON), STRAUSS (H.), TARTIVEL, TESTELIN, THIBERGE, THOMAS (L.), TILLAUX (P.), TOURDES, TOURNEUX, TRÉLAT (U.), TRUPIER (LÉON), TROISIER, VALLIN, VELPEAU, VERNEUIL, VÉZIAN, VIAUD-GRAND-MARIS, VIDAL (ÉM.), VIDAU, VILLEMIN, VINCENT, VOILLEMIE, VULPIAN, WARLOMONT, WERTHEIMER, VIDAL, WILLM, WORMS (J.), WURTZ, ZUBER.

QUATRIÈME SÉRIE

F — K

TOME DOUZIÈME

HAA — HÉM

PARIS

G. MASSON

LIBRAIRE DE L'ACADÉMIE DE MÉDECINE
Foulevard Saint-Germain, en face de l'École de Médecine

ASSELIN ET HOUZEAU

LIBRAIRES DE LA FACULTÉ DE MÉDECINE
Place de l'École-de-Médecine

MDCGCLXXXVI

d'oiseaux. D'après Tschudi, un vingtième tout au plus des coureurs, des échassiers et des palmipèdes, fréquente régulièrement la montagne. Les fauvettes, les pluviers, les milans, les busards, les jaseurs, les gobe-mouches et les becs-fins, n'y pénétrèrent presque jamais. Quant aux bruants, pies-grièches, pit-pits, hirondelles, éperviers, hiboux, chouettes, faucons et buses, ils y sont représentés tantôt par un petit nombre, tantôt par un chiffre plus considérable d'espèces. Les oiseaux les plus communs dans les montagnes et en même temps ceux qui y caractérisent le mieux la faune sont les pinsons, les coucous, les pics, les gallinacées, les bergeronnettes, les grives, les traquets, les corbeaux, les corneilles, les chouettes et les oiseaux de proie. Dans la région montagneuse en Suisse il n'existe nulle part d'espèces particulières d'oiseaux qui n'aient été signalées dans des pays voisins à des niveaux correspondants et il en est fort peu qui n'apparaissent au moins de temps en temps dans la plaine.

Il nous reste à parler maintenant d'autres animaux plus importants à connaître et particulièrement des Mammifères. Parmi les 450 espèces de Vertébrés signalés en Suisse, dit Tschudi, les amphibiens sont les moins nombreux en espèces (32), puis viennent les poissons (42), ensuite les Mammifères (45), tandis que les oiseaux comptent 310 espèces, c'est-à-dire presque trois fois autant que les trois autres classes réunies.

Les Mammifères, sont à peu de chose près, aussi abondants sur le revers septentrional des Alpes que sur celui qui regarde au Midi. Les hérissons, les musaraignes, ne sont pas rares. La taupe habite non-seulement les prairies et les pâturages, mais elle monte même jusque dans l'Alpe au-dessus de la limite des forêts. Parmi les animaux de proie, les uns vivent dans l'eau et d'autres sur terre. Les premiers sont très-peu nombreux en Suisse, où les étendues d'eau ne sont pas considérables; nous ne pouvons ranger dans cette catégorie que la loutre. Les Carnassiers terrestres qui habitent la zone montagneuse ne sont pas très-abondants; les plus volumineux appartiennent aux genres chien, chat, ours et blaireau; les plus petits au groupe des martres. Le chat sauvage est le plus rare des carnassiers de la Suisse, il vit dans les forêts de la montagne et même de la plaine; il en est de même du lynx, mais, comme les ours et les loups, il préfère les régions inférieures de la zone alpine. Le blaireau au contraire est plus commun dans la zone montagneuse que partout ailleurs. Le renard, le plus abondant des carnassiers, habite indifféremment la plaine, la montagne ou les régions plus élevées. La marmotte s'endort pendant l'hiver, cachée au fond de son terrier; le loir, le lérot et le muscardin, ne tombent en léthargie que pendant une partie de la saison hivernale; l'écureuil dort fort peu à ce moment et les souris des champs ne s'engourdissent pas du tout. Les écureuils abondent dans les forêts à climat tempéré. Les lièvres sont chassés sur les hauteurs, mais ils sont plus fréquents dans la plaine. La zone montagneuse est très-pauvre en Ruminants sauvages, le bouquetin n'habite que les massifs alpins élevés. Le chamois des forêts préfère la même région; les chevreuils sont très-disséminés et ont disparu dans quelques districts.

La *région alpine* s'étend en hauteur entre 1500 mètres comme limite inférieure et 2500 ou 2600 mètres comme frontière supérieure, suivant le niveau admis de la zone des neiges et selon que l'on a affaire aux versants méridionaux et septentrionaux. Cette région offre une variété d'espèces végétales moins considérable que dans la montagne et dans la plaine. Elle peut être divisée en deux